

BOOGIE

DE RADU MUNTEAN

FICHE TECHNIQUE

ROUMANIE - 2009 - 1h43

Réalisateur :
Radu Muntean

Scénariste :
Alexandru Baciu, Radu Muntean,
Răzvan Rădulescu

Image :
Tudor Lucaciu

Montage :
Alexandru Radu

Musique :
Electric Brother

Interprètes :
Dragos Bucur
(Bogdan Ciocâzanu)
Anamaria Marinca
(Smaranda Ciocâzanu)
Mimi Brânescu
(Sorin Penescu)
Adrian Vâncică
(Vali Iordache)
Vlad Muntean
(Adrian Ciocâzanu)
Roxana Iancu
(Ramona)
Geanina Varga
(Roxana)



SYNOPSIS En vacances avec sa femme et son fils au bord de la mer, Bogdan semble être comblé de bonheur. Les jours de gloire de sa jeunesse, remplis d'exploits sexuels et de soirées à se saouler semblent bien loin. Mais quand il rencontre par hasard ses meilleurs amis du lycée, les souvenirs d'antan ressurgissent et le cri sauvage du célibat redevient son chant des sirènes...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Libération - Philippe Azoury

Limpide, amer, direct. On est même frappé, en le revoyant à un an de distance, de mesurer avec quelle fraîcheur il s'acquitte de raconter une histoire banale, celle de la veulerie ordinaire des hommes. (...)

Télérama - Jacques Morice

(...) **Boogie** frappe autant par la justesse de ses situations que par l'énergie qu'il dispense. (...)

Le Figaroscope - La rédaction

Le film traîne comme les cœurs, et trouve sa justesse dans



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

cette indécision et ce vague à l'âme un peu ennuyeux, avant de prendre à la fin une force dramatique inattendue, pour sauver le couple.

Le Monde - Jacques Mandelbaum
Réalisme du jeu d'acteur, esthétique du plan-séquence, cruauté triviale du propos, poésie déglinguée de la vie : tout ce qui fait la saveur de ce jeune cinéma roumain en plein essor depuis quelques années se retrouve ici.

Charlie Hebdo - J.-B. Thoret
Boogie constitue (...) un film documentaire, formidablement juste et bien écrit, sur ce moment indicible du passage à l'âge adulte et de la faible perte procurée par l'envol de l'adolescence.

Cahiers du Cinéma - J. Provençal
(...) C'est, de toute évidence, grâce à ce don du temps que **Boogie** réussit à battre si précisément la mesure.

La Croix - Arnaud Schwartz
Radu Munteanu signe un film sobre et fort (...)

Les Inrockuptibles - Léo Soesanto
(...) Si on voudrait parfois que Munteanu booste ses plans-séquences, on ne peut lui reprocher son honnêteté question thèmes dans sa (non-) conclusion (...)

NOTES DE RADU MUNTEAN

Boogie est une réflexion sur le passé et sur la façon dont nous le percevons quand nous prenons un peu de distance. Nous

avons souvent tendance à considérer notre passé comme idéal et, si par hasard, nous sommes amenés à le revivre, la déception est grande... **Boogie** ressemble à un film pour ados, mais avec un «mauvais» casting. C'est l'histoire de Bogdan trentenaire, marié, un enfant, qui revit la dernière nuit de sa jeunesse insouciant. Il aime sa famille mais il a l'impression qu'il n'a plus le contrôle de sa vie. Il se met à rêver du bon vieux temps, quand il était jeune, insouciant et sans attaches, libre en somme. Et je crois que la plupart des jeunes de ma génération s'identifient à ce genre de conflit. **Boogie** a la chance de pouvoir accomplir son rêve, revivre sa jeunesse pendant une nuit, avec ses anciens copains ; mais il se rend vite compte que rien n'est comme avant, que rien ne peut plus être comme avant. (...) Le tournage n'a duré que vingt jours et le fait que je travaille presque avec la même équipe depuis quatre ou cinq ans m'aide beaucoup. Je ne veux pas dire que le tournage a été facile, tourner des plans de huit ou neuf minutes ne l'est jamais. Neptun, petite ville touristique au bord de la Mer Noire était quasi déserte, c'était la fin de la saison ; c'était comme un grand plateau de tournage, un studio rien que pour nous ! C'était très étrange, rien ne rappelait la ville animée et bruyante où les jeunes de ma génération avaient l'habitude de faire la bringue.

Dossier de presse

BIO/FILMOGRAPHIE

Né à Bucarest en 1971, Radu Muntean est diplômé en réalisation à l'Université Nationale des Arts Dramatique et Cinématographique en 1994. Pendant sa formation, il met en scène trois courts-métrages (**They are also of Our Skin**, **Lidenfeld** et **She**), mais c'est véritablement en 1996 avec **The Tragic Story of the Two** et **La vie est ailleurs** qu'il acquiert une reconnaissance dans les festivals. (...)

C'est en 2002 avec son premier long métrage **Rage**, sur fond d'adolescence et de totalitarisme, que Muntean reçoit le prix du «meilleur premier film» par l'Union des Cinéastes roumains et le prix de la «meilleure photographie» au Festival International du film de Toronto. **Le papier sera bleu**, décrivant les émeutes de 1989 qui ont bouleversé la Roumanie, sort en 2006. Ce deuxième long métrage ouvre la compétition du Festival du film de Locarno et il est projeté ainsi dans plus de 40 pays.

En 2008, son troisième long métrage **Boogie** est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du festival de Cannes, faisant de lui l'un des représentants les plus prometteurs de la Nouvelle Vague du cinéma roumain.

Dossier de presse

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°580
Cahiers du Cinéma n°640, 646
Fiches du Cinéma n°1907/1908